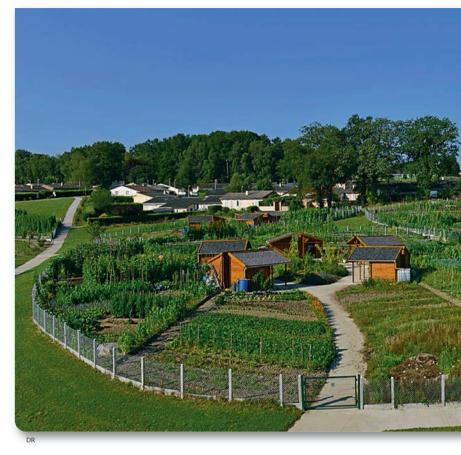
EDENS VERTS

Les jardins familiaux, espaces

Chacun ses légumes, ses fruits... et son style. Aussi divers que leurs propriétaires, les jardins familiaux sont avant tout des lieux de vie et d'intégration sociale. Découverte d'un village dans la ville à Fribourg.



Les jardins familiaux peuvent être très esthétiques.

A lors que je me promenais avec mon amie brésilienne à travers la ville de Fribourg, elle s'exclama soudain: «Mais je vois que vous avez des *favellas* (bidonvilles)!». Elle pointait le doigt vers la colline où des maisonnettes endormies surplombaient de petits lopins de terre.

J'ai ri de l'association. Il n'y a en effet rien de plus opposé aux *favellas* que les jardins familiaux. De loin, cela ne se voit probablement pas. Comme un village dans la ville, une vie dans la vie, les jardins familiaux languissent dans les centres-villes, signes d'un rythme qui ne bat pas la mesure du temps qui court. Fribourg, première ville de Suisse à les avoir installés, fête discrètement 75 ans de jardins familiaux: assez de temps pour laisser

des traces, voir des immeubles changer de place et de forme et planter de nombreuses carottes.

Si on visite l'une des quatre zones mises à disposition par la Bourgeoisie depuis 1942, on ne voit pas les traces du temps. Ces jardins ont poussé durant la guerre sous l'appellation de «jardins ouvriers» (comme l'indique le dernier cahier de l'association Pro

PUBLI INFO

LOMBRICOMPOSTEUR CAN-O-WORMS

Transformer les déchets de cuisine en produisant de l'engrais. Simple, efficace et sans odeur!

Une diminution de 40 à 50 % de vos poubelles, au profit de 5 à 10 kg de compost produit chaque trimestre en moyenne, il se fait à la maison, sur le bacon, la terrasse, la cave, ou le garage.

Recyclez vos déchets de cuisines, grâce au lombricomposteur. Les lombrics qui vous seront fournis avec votre kit de démarrage, vont transformer vos déchets et produiront à mesure un compost d'excellente qualité. Les lombrics travaillent jour et nuit au recyclage de vos déchets organiques.

Ils transitent en passant au travers des deux ou trois plateaux que compose votre lombricomposteur, sa taille et donc le nombre nécessaire de plateaux sera définie en fonction de la grandeur de la famille. La quantité de lombrics fournis aussi. En passant ils neutralisent les odeurs, l'eau contenue dans les déchets organiques sera filtré à travers le lombricompost fini et récupéré au moyen du robinet. Cela donne un engrais liquide à diluer à 10% pour arroser et embellir vos plantes d'appartement et de balcon.

UNE ALTERNATIVE À LA TAXE AU SAC!

Conseils, modèles et kit de démarrage:

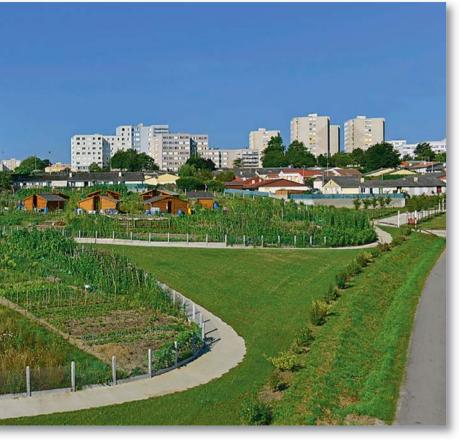
Sylvain & Agnès Gerber,

Le Grand-Pré – 1867 Ollon – Tél. 079 628 60 77 – ww.lombritonus.ch

À voir: à Prim'vert du 26 au 30 avril, aux Bucoliques à Salaz s/Ollon du 28 au 30 avril à Coppet du 12 au 14 mai, à Vaumarcus du 19 au 20 mai.



de convivialité





Fribourg, le numéro 194, qui en célèbre l'anniversaire. Voir encadré). Ils sont «nés pour aider les indigents (...)». C'était «des potagers des pauvres nés d'une forme de charité par le travail plutôt que par l'aumône». Nous sommes à l'époque de la première encyclique sociale, Rerum Novarum de Léon XIII (première étape de l'Eglise dans la réflexion sur la doctrine sociale: travail, pauvreté et société). Ce projet s'inscrit dans son sillage.

Bien des semences plus tard, l'idéal s'est multiplié dans toute la Suisse et les jardins ont changé de nom. Il y a désormais plus de 5000 jardins familiaux à Zurich et 2000 à Berne. Fertilité et prolifération, mais toujours une seule vocation: être des espaces qui permettent de cultiver pour subvenir à ses besoins et des lieux de vie et d'intégration sociale. Cette vocation est-elle encore présente dans les parcelles fribourgeoises à l'aube de leurs 75 ans?

Des fleurs égaient les solides cabanes à outils en bois souvent fort bien aménagées.

DES RÈGLES À RESPECTER

Même au printemps, dans le frémissement d'un tout petit début, les parcelles rangées et silencieuses sem-

PUBLICITÉ



PUBLICITÉ

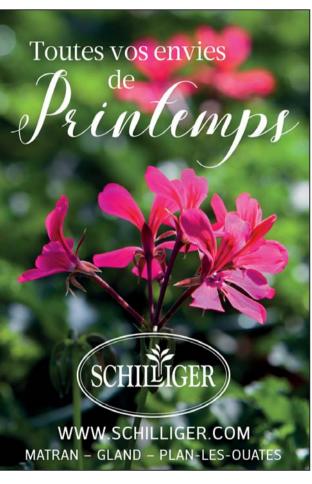






Sa, 8h00-16h00 Route de Denges, 25 1027 Lonay (VD)













blent vouloir tenir la promesse d'un grand rendement. Les arbres sont taillés et fleuris, les chemins mènent à des morceaux retournés et soignés. Quelqu'un semble être passé partout et avoir fait son travail. Quelle est l'organisation qui permet à tout ce monde de cohabiter?

«Il s'agit avant tout d'une association dont tous les membres sont détenteurs d'un essert (nom donné à une parcelle)», rappelle Yolande Peisl, présidente. La Bourgeoisie de Fribourg confie les quatre terrains dont elle est propriétaire à cette association dont tous les membres sont égaux en responsabilité. Les 274 esserts fribourgeois sont de taille variable (de 180

à 300 m²) et reçoivent chacun 20 m³ d'eau par année. Qui paie la cotisation annuelle de 150 francs reçoit le droit d'exploiter le terrain, de le faire fructifier et d'en récolter les fruits. Tout ceci semble bien simple sur le papier, les directives de location et d'utilisation étant d'une grande transparence. Mais la vie, comme les plantes, prend le dessus sur les règlementations.

PAS DE VACHES NI DE CHÈVRES

Les parcelles, par exemple, doivent être entretenues. Mais entretenir veut dire beaucoup de choses: comme les maisons et leur degré de saleté, quelle limite fixer aux mauvaises herbes et aux plantes folles? Quelle objectivité quand nous avons tous une sensibilité différente à la saleté et aux plantes sauvages?

Aucun animal ne doit être élevé sur les parcelles: pas de poulailler, pas de vaches ni de chèvres. Face à la proposition raisonnable d'avoir des ruches. la règles semble ne plus avoir de pertinence. Les abeilles et leur fonction pollinisatrice sont un plus pour toutes les parcelles.

Enfin, que faire des cabanes à outils qui petit à petit s'équipent, se munissent de portes, de vérandas et de plantes grimpantes et s'animent de vies qui vont bien au-delà du jardinage? Elles sont devenues des lieux de reLe couple Martins dans son essert, qu'il cultive depuis douze ans.

Les jardins familiaux «poussent» aussi au pied des immeubles locatifs.

PUBLICITÉ





NIO SPÉCIAL JARDIN

Une partie du patrimoine

J'ai toujours vu les publications de Pro Fribourg traîner sur la table de séjour de mes parents. Ce petit cahier trimestriel est le sommet visible d'un iceberg de travail. L'association, présente dans le paysage fribourgeois depuis les années 1980, est souvent considérée comme «la grandmère des mouvements citoyens». Elle lutte pour la préservation du patrimoine construit, mais aussi agricole: suivre ses publications, c'est voir de près l'évolution du canton, de son histoire et de son lien avec le bâti. Le cahier sur les jardins familiaux, le numéro 194, est disponible sur le site www.pro-fribourg.ch. Publier un article sur ces jardins, c'est reconnaître qu'ils font partie du patrimoine du canton.



pos, de rencontre et de fête durant les belles soirées d'été. Si le règlement stipule que l'on ne doit pas utiliser la cabane à outils comme habitation, tout le monde sait que des jeunes heureux de profiter de leur âge y dorment à la bonne franquette après une fête qui s'est prolongée.

«Nous ne fixons pas les règles, dit Yolande Peisl, nous sommes obligés de faire respecter ce que la Bourgeoisie demande. Même si c'est un rôle très ingrat.» C'est en effet au comité que revient la tâche de «faire la police». Cela demande avant tout du tact et du bon sens, des talents que ce comité semble posséder face aux nombreux défis actuels.

DES ESPACES MULTICULTURELS

Se balader entre les parcelles est une tâche ardue. Comme dans une ville aux ruelles étroites, on est vite dans la basse-cour de quelqu'un. C'est ainsi que je suis arrivée sur la parcelle de la famille Martins, locataire depuis douze ans et originaire du Portugal. M'accueillant comme une amie, ils me font visiter leur essert.

Un sentier, une maisonnette, des arbres – dont un merveilleux pêcher –, des greffes, une serre qui promet des tomates extraordinaires, une taupe qui n'a aucune limite et des histoires dans toutes les poches. A l'image de tous les voisinages, on se connaît bien de parcelle en parcelle, on s'échange des bons tuyaux et on est égaux face au travail.

Monsieur Martins est camionneur. Il a attendu de nombreuses années avant d'avoir son essert. Comme bien d'autres, il a entendu parler des jardins par le bouche-à-oreille. «Je me lève à 5 h du matin et je conduis toute la journée. Quand arrive le moment de



Douve Frieden

rentrer, je passe vite au jardin et il faut que ma femme m'appelle parce que je perds la notion du temps», ditil devant son épouse souriante. «Le jardin est la meilleure thérapie», ajoute-t-il en riant.

On compte près de 25'000 jardiniers en Suisse (le tiers en Romandie). Dans cet essaim de vie, une vingtaine de nationalités sont représentées. On peut observer les vagues successives d'immigration par le nombre d'années qu'une personne a occupé son terrain.





PUBLICITÉ







Douve Frieden

Une dame âgée qui me rappelle ma grand-mère, originaire du sud de l'Italie, loue son terrain depuis plus de trente ans. Quand je la rencontre, tout en nourrissant la terre avec de la corne broyée, elle me parle de la fertilité du sol et de la précision de son voisin vietnamien. Elle aime les fleurs «même si on me dit qu'il faut planter plus de légumes».

CHACUN SON STYLE

Tous reconnaissent que les styles de jardinage diffèrent selon les pays. Certains aiment retourner la terre lourdement, d'autres, plus à jour avec les nouvelles techniques, utilisent la grelinette – une griffe qui permet d'aérer la terre sans la retourner.

Et, comme une culture dans la culture, on aime surtout planter les légumes de chez soi. Certains plantent du *bok choy* (chou chinois) ou même du riz, d'autres essaient des piments. Comme pour la taupe, qui ne connaît pas de frontières, c'est finalement à travers maints dialogues que le tissu fertile de la culture commune se

forme. On résout ensemble les défis communs.

Fêter 75 ans veut aussi dire regarder vers l'avant, et les défis sont nombreux. Comment inciter les jardiniers, sans obligation, à pratiquer un jardinage plus écologique? Comment encourager les jeunes générations, souvent désireuses de jardiner sans faire d'efforts, à garder un essert plus de trois ans? Enfin, alors que l'urbanisation mange progressivement toute la nature, y aura-t-il des jardins familiaux demain? La réponse est trois fois oui: les idées sont nombreuses et la Bourgeoisie s'est engagée.

Le philosophe Michel Foucault disait: «Le jardin c'est la plus petite parcelle du monde, mais c'est la totalité du monde». Regarder les jardins familiaux, c'est comprendre qu'il n'est pas nécessaire de voir le monde entier pour que le monde vienne à soi. Cette idée n'a pas 75 ans, elle est éternelle.

Douve Frieden

Pour plus d'informations: www.jardins-fribourg.ch



